BEROSE
Encyclopédie internationale
des histoires de l'anthropologie

Un anthropologue en chambre ? Vie et œuvre d'Edward Burnett Tylor

Maria Beatrice Di Brizio
Centro di ricerca Mobilità Diversità Inclusione sociale (MODI)-Università di Bologna
2017

POUR CITER CET ARTICLE
Di Brizio, Maria Beatrice, 2017. «Un anthropologue en chambre ? Vie et œuvre d'Edward Burnett Tylor», in *Bérose - Encyclopédie internationale des histoires de l'anthropologie*, Paris.
URL Bérose : article1127.html

Publication Bérose : ISSN 2648-2770
© UMR9022 Héritages (CY Cergy Paris Université, CNRS, Ministère de la culture)/DIRI, Direction générale des patrimoines et de l'architecture du Ministère de la culture. (Tous droits réservés).
Votre utilisation de cet article présuppose votre acceptation des conditions d'utilisation des contenus du site de Bérose (www.berose.fr), accessibles ici.

Consulté le 29 mars 2024 à 14h25min

Edward Burnett Tylor naît à Camberwell (Surrey) le 2 octobre 1832, dans une famille aisée de confession quaker [1]. Il est le quatrième fils de Joseph Tylor (1793-1852), propriétaire à Londres d'une fonderie de cuivre, et d'Harriet Skipper († 1851). Son frère aîné, Alfred Tylor (1824-1884), deviendra un géologue amateur réputé [2].

Le jeune Edward fait ses études à la Grove House School de Tottenham, une école appartenant à la Société religieuse des Amis [3]. À l'âge de seize ans il rejoint l'entreprise familiale, pour y travailler avec ses frères. En 1855, les premiers symptômes d'une tuberculose le poussent à voyager pour recouvrer la santé [4] : il se rend aux États-Unis, où il explore la vallée du Mississippi et la Louisiane, avant d'aller à Cuba. En 1856, ayant rencontré à La Havane l'archéologue et ethnologue quaker Henry Christy (1810-1865), Tylor choisit de l'accompagner au Mexique. Le périple mexicain dure trois mois [5] et Tylor en rapporte la matière de son premier livre, un récit de voyage intitulé *Anahuac : Or Mexico and the Mexicans, Ancient and Modern*. La rencontre avec Christy décide de l'avenir de Tylor, car Christy orientera ses intérêts vers l'archéologie, l'ethnographie et l'ethnologie.

Rentré au Royaume-Uni en 1856 et disposant d'une « modeste fortune » (*modest competency*) [6], Tylor entreprend un vaste programme de lectures dans les domaines des sciences de la nature et des humanités, en accordant la priorité à l'ethnologie, l'ethnographie, l'archéologie, la linguistique, l'histoire des techniques et le folklore (Leopold 1980). En 1858, il épouse Anna Rebecca Fox (1831-1921), également issue d'une famille quaker fortunée. Le couple n'aura pas d'enfants et Anna partagera les voyages, lectures et intérêts de Tylor tout

au long de leur vie conjugale. Tylor voyage en effet, de 1852 à 1904, en Europe, en Afrique du Nord, en Amérique septentrionale et centrale (Petch 2012a). Il maîtrise plusieurs langues dont l'allemand, le français, l'espagnol, l'italien, le hollandais et le latin. Ses remarquables compétences linguistiques lui permettent d'avoir accès à une vaste littérature d'intérêt ethnographique [7], ainsi qu'au débat ethnologique, philologique et archéologique européen et notamment à la tradition philologique et ethnologique allemande (Leopold 1980).

Le choix d'achever sa formation en dehors des institutions académiques s'expliquerait, selon plusieurs biographes de Tylor, par le fait que les universités britanniques étaient réservées aux membres de l'Église anglicane (Stocking 1994 : xi). Toutefois, si Oxford et Cambridge ne délivraient leurs diplômes qu'aux fidèles de l'Église d'Angleterre, Tylor aurait tout de même pu se former aux universités de Londres ou d'Édimbourg, ouvertes aux membres des églises non conformistes (Larsen 2014 : 14-15). Quoi qu'il en fût de ses motivations, dans les années 1856-1865, Tylor élabore son programme d'études en autodidacte sous l'égide d'Henry Christy et de son frère Alfred. Son premier livre, *Anahuac*, paraît en 1861. Trois ans plus tard, en 1864, Tylor quitte la Société des Amis [8].

Tout en proposant une chronique de son itinéraire mexicain, *Anahuac* accorde la priorité à l'analyse des antiquités précolombiennes et aborde les problèmes posés par l'ethnologie diffusionniste de la première moitié du XIXe siècle, dont l'une des figures de proue était, en Grande-Bretagne, le médecin, aliéniste et ethnologue James Cowles Prichard (1786-1848) (Stocking (1987)1991 : 157). Tylor s'interroge ainsi sur l'origine des peuples américains, l'explication des similitudes et des différences entre leurs cultures et celles de l'Ancien Monde, le rôle des emprunts et des processus spontanés de développement dans la genèse des civilisations précolombiennes. Longtemps perçu par les biographes de Tylor comme une simple relation de voyage [9], *Anahuac* juxtapose en réalité les observations sur la société mexicaine aux réflexions historiques et atteste d'une connaissance approfondie de l'ethnographie, l'ethnologie et l'archéologie américanistes. Tylor prend en compte, dans cet ouvrage, les hypothèses du naturaliste Alexander von Humboldt (1769-1859) sur l'origine asiatique des peuples américains et les processus de diffusion culturelle liant les sociétés de l'Asie et des Amériques [10]. Le premier livre de Tylor offre également des réflexions méthodologiques concernant l'aptitude des mythes à élucider, par leurs analogies, les connexions ethniques et les migrations antéhistoriques des groupes humains (Tylor 1861 : 339).

La publication d'*Anahuac* sera suivie d'une période intense d'études et de recherches [11], culminant, en 1865, avec la publication du deuxième ouvrage de Tylor, intitulé *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization*. Tylor y développe des thèmes déjà abordés dans *Anahuac* – l'explication des analogies culturelles, les liens entre les peuples et les civilisations des Amériques précolombiennes et de l'Ancien Monde – et des sujets de recherche qu'il n'avait pas traités dans son premier livre : l'émergence progressive des écritures alphabétiques, le rapport entre le geste et la parole dans la genèse du langage, l'origine de la pensée et des pratiques magiques, le développement de la culture

matérielle et des techniques, l'explication des usages apparemment irrationnels tels les comportements de couvade, l'origine des mythes. Les enjeux des *Researches* sont à la fois théoriques et méthodologiques, car ce texte propose un projet de collecte et classification raisonnée des données ethnographiques, une réflexion sur leurs modalités d'interprétation, enfin l'argumentation des deux principales hypothèses de Tylor : l'unité de l'espèce humaine, le développement naturel et progressif du langage et de la civilisation à partir de conditions culturelles comparables à celles des peuples extra-européens qualifiés de « sauvages ».

Ces théories, développées dans les articles des années 1866-1870 [12], seront pleinement élaborées dans le troisième ouvrage de Tylor, paru en 1871 sous le titre *Primitive Culture : Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Art, and Custom*. Dans *Primitive Culture*, Tylor défend le statut scientifique des recherches anthropologiques visant à éclairer les origines et les premiers développements de la culture, définie comme « ce tout complexe comprenant les connaissances, les croyances, les arts, la morale, le droit, les coutumes et toute autre aptitude ou disposition habituelle acquise par l'homme en tant que membre d'une société » (*that complex whole which includes knowledge, belief, art, morals, law, custom, and any other capabilities and habits acquired by man as a member of society* : Tylor 1871a, I : 1). Par l'analyse comparative des cultures extra-européennes et occidentales, du psychisme infantile et des vestiges matériels des cultures préhistoriques, Tylor entend reconstituer l'origine et l'évolution naturelle du langage, de la morale, de la pensée mythique et religieuse, des rites et des techniques. Accordant une place prééminente aux phénomènes religieux, *Primitive Culture* théorise le développement graduel du monothéisme à partir de l'« animisme », définition minimale et première expression de l'expérience religieuse, caractérisée par la croyance aux âmes et aux êtres spirituels. Tylor envisage le passage de l'animisme au polythéisme, ensuite l'essor du monothéisme et l'incorporation progressive des impératifs moraux dans les systèmes religieux, la formation des variantes épurées du monothéisme constituant l'aboutissement de l'évolution religieuse [13]. Ces hypothèses, fondées sur l'analyse comparative d'une vaste littérature d'intérêt ethnographique, sont confortées par l'examen des « survivances », traits de culture apparemment irrationnels, observés chez les peuples « semi-civilisés » ou « civilisés » et conçus comme vestiges de conditions sociales obsolètes, véritables reliques de stades évolutifs antérieurs. Adoptée dès 1866, la notion de *survival* restera acquise à l'anthropologie tylorienne et plus généralement à l'anthropologie évolutionniste, ainsi qu'aux études britanniques de folklore du dernier quart du XIXe siècle [14].

Malgré l'usage du terme *culture* dans son acception large et universaliste, reconnaissant les pouvoirs d'élaboration culturelle à tous les groupes humains, les méthodes et hypothèses avancées par Tylor présupposent l'idée d'une échelle hiérarchisée des cultures, établie en fonction du degré de développement. Leur diversité est censée illustrer les différentes étapes d'un processus d'évolution sociale essentiellement uniforme, embrassant l'humanité dans son ensemble et allant de l'état « sauvage », accessible par l'observation des populations exotiques de chasseurs-cueilleurs, à l'état « civilisé » atteint par les sociétés occidentales modernes. Dans les *Researches* et dans *Primitive Culture*, Tylor explore les facteurs

intellectuels et cognitifs du progrès, en mettant l'accent sur le développement de l'esprit humain. De même que les *Researches*, *Primitive Culture* prend en compte les questions méthodologiques, en focalisant l'attention sur les critères de scientificité de la recherche anthropologique et des données empiriques qui en constituent le fondement. *Primitive Culture* propose en effet, comme les *Researches*, de vastes corpus de données ethnographiques classées méthodiquement, en fonction de leurs ressemblances. Les deux ouvrages revendiquent l'unité psychique de l'humanité, attestant de son appartenance à une seule et même espèce malgré sa variabilité somatique et culturelle, le caractère foncièrement progressif de l'histoire, l'invention purement humaine du langage et de la civilisation. En démontrant l'origine animiste des pratiques et représentations religieuses, y compris la notion d'un dieu créateur unique, Tylor parachève l'argumentation de ces options théoriques. *Primitive Culture* souligne enfin que le progrès moral, qui n'avait pas été abordé dans les *Researches*, accompagne le développement intellectuel et technique.

Tylor s'inscrit ainsi dans le débat anthropologique des années 1860 sur les débuts antéhistoriques de la civilisation, dans lequel s'illustrent, au Royaume-Uni, le naturaliste, préhistorien et ethnologue John Lubbock (1834-1913) et le juriste, historien et ethnologue écossais John Ferguson McLennan (1827-1881) [15]. De même que Tylor, Lubbock et McLennan entendent démontrer le progrès naturel de l'humanité à partir de conditions techniques, intellectuelles et sociales qu'on pourrait reconstituer par la comparaison des populations extra-européennes qualifiées de « sauvages » et « barbares ». Rétrospectivement définies comme « évolutionnistes », les recherches de Lubbock, McLennan et Tylor convergent, malgré leurs écarts et spécificités théoriques, en ce qu'elles interrogent la diversité culturelle pour établir l'origine, les premiers développements et les lois d'enchaînement des phénomènes de civilisation, les peuples exotiques étant censés éclairer le passé des sociétés occidentales. Faisant appel aux canons de la méthode inductive et à une vaste littérature illustrant la variabilité culturelle, les ethnologues de l'époque victorienne revendiquent le statut scientifique de leurs investigations, qui se situent dans un contexte intellectuel caractérisé par la reconnaissance de la haute antiquité de l'homme, le développement de la géologie, la paléontologie et l'archéologie préhistorique, la discussion des théories évolutionnistes de Charles Robert Darwin (1809-1882) et de Herbert Spencer (1820-1903), la remise en cause des conceptions providentialistes de la nature et de l'histoire (Stocking [1987] 1991). Ainsi, tout en proposant des hypothèses développementalistes comparables aux théories du progrès naturel des sociétés élaborées par les philosophes des Lumières, postulant la succession sauvagerie – barbarie – civilisation [16], l'évolutionnisme anthropologique des années 1860 se démarque par l'extension de l'axe temporel assigné à l'histoire culturelle, qui dépasse nettement les chronologies bibliques, et par l'ampleur de sa documentation ethnographique et archéologique (Stocking [1987] 1991). Si Tylor a explicitement nié avoir été influencé par l'évolutionnisme de Darwin et de Spencer (Tylor [1871] 1873 : vii-viii), ses travaux illustrent clairement l'impact des recherches géologiques, paléontologiques et archéologiques attestant la longue durée de la préhistoire et la succession orientée des âges de la pierre et des métaux.

La publication de *Primitive Culture* valut à Tylor d'être élu à la Royal Society en 1871 et de recevoir le diplôme de *Doctor of Civil Law*, octroyé *honoris causa* par l'université d'Oxford en 1875. Après la parution de *Primitive Culture*, les travaux de Tylor témoignent d'un intérêt croissant pour les institutions de parenté, l'organisation sociale et politique, l'évolution du droit, l'introduction des méthodes statistiques en anthropologie [17]. L'expression la plus achevée de ces nouveaux centres d'intérêt est l'essai « On a Method of Investigating the Development of Institutions ; Applied to Laws of Marriage and Descent », présenté en 1888 à la British Association for the Advancement of Science et publié *in extenso* dans le XVIIIe volume du *Journal of the Anthropological Institute*. Soulignant l'exigence d'adopter des méthodes comparables « aux opérations des mathématiques, de la physique, de la chimie et de la biologie » (Tylor 1888b : 245), Tylor étudie les corrélations (dites *adhesions* (*ibid.* : 246) qu'entretiennent, dans un échantillon de « trois cents à quatre cents sociétés » (*ibid.*), les normes réglant le mariage, la résidence, le mode de filiation, l'évitement entre parents par alliance, les comportements de couvade et la « pratique de nommer les parents d'après l'enfant », dite *teknonymy* (*ibid.* : 248). La fréquence des « adhésions » entre les institutions étudiées amène Tylor, tout d'abord, à corréler les pratiques de « teknonymie » et d'évitement avec le mode de résidence. Il en déduit ensuite la priorité évolutive des structures matrifocales de la famille, les pratiques de couvade marquant la transition vers les formes patrilinéaires, patrilocales et patriarcales des institutions de parenté. Enfin, il observe les corrélations étroites liant l'organisation dualiste exogame, le mariage des cousins croisés et les terminologies classificatoires de parenté, tout en expliquant l'exogamie comme moyen de réduire la conflictualité entre les premières communautés humaines et d'en assurer la cohésion. Tylor s'inscrit ainsi dans le débat britannique de la deuxième moitié du XIXe siècle sur l'évolution de la famille et des structures sociales et juridiques, caractérisé par les échanges polémiques entre Lubbock, McLennan et le juriste et historien anglais Henry J. S. Maine (1822-1888), ainsi que par la réception des recherches de l'ethnologue américain Lewis Henry Morgan (1818-1881) et de l'historien et juriste suisse Johann Jacob Bachofen (1815-1887) [18].

La période 1871-1888 est également marquée par la publication d'études diffusionnistes [19] et de onze articles pour la neuvième édition de l'*Encyclopaedia Britannica*, parus entre 1875 et 1886, dont la première entrée de cette encyclopédie entièrement consacrée à l'anthropologie (« Anthropology », 1875) [20]. Tylor approfondit la réflexion sur le développement de la morale, entamée dans *Primitive Culture [21]*, et travaille à la rédaction de guides d'enquête et questionnaires visant à orienter la recherche ethnographique de terrain [22]. Il pratique lui-même l'enquête de terrain en participant aux réunions d'un groupe spirite londonien, en novembre 1872, ainsi qu'en visitant les Indiens ojibwa du lac Huron et les Indiens pueblo de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, en 1884. Tylor n'était pas novice dans l'observation directe et intentionnelle de ses objets d'investigation, ayant consacré plusieurs mois, au début des années 1860, à l'étude du langage gestuel des sourds-muets, auprès du Königlichen Taubstummenanstalt de Berlin [23].

En 1881, il publie *Anthropology : An Introduction to the Study of Man and Civilization*, ouvrage

proposant un état des lieux des acquis, objets et problématiques de recherche anthropologiques. Tylor passe en revue tous les domaines de la discipline, qu'il entend présenter à un large public : préhistoire, « histoire naturelle » de l'homme et de ses « variétés », origine et développement du langage, des connaissances, des techniques et des arts, des institutions sociales, de la religion, du droit et de la morale. *Anthropology* atteste ainsi d'une conception large des enjeux disciplinaires, allant de l'anthropologie physique aux études de parenté et montre que les faits de culture, comme les faits biologiques, sont justiciables d'une approche scientifique. Dans le même temps, cet ouvrage illustre l'ampleur des intérêts et des lectures de Tylor, couvrant des domaines de recherche aussi variés que les méthodes de classification des races et la civilisation matérielle.

Après la publication d'*Anthropology* et suite à l'acquisition de la collection Pitt Rivers, l'université d'Oxford, en 1883, nomma Tylor conservateur de l'Oxford University Museum of Natural History et maître de conférences en anthropologie. Il s'occupera de la collection Pitt Rivers jusqu'en 1902, contribuant à son enrichissement. Tylor sera nommé professeur en 1895, dans une chaire d'anthropologie créée pour lui par la même université. La culture matérielle et les techniques compteront parmi les sujets de recherche et d'enseignement des années oxoniennes [24].

Avant qu'il ne fût élu professeur, Tylor donna deux séries de dix conférences à l'université d'Aberdeen, dans les années 1889-1890 et 1890-1891, qui furent parmi les premières Gifford Lectures [25]. La matière de ces conférences, réélaborée pendant les dix années suivantes, aurait dû donner lieu à un ouvrage portant le titre *Natural History of Religion*. Ce texte ne fut jamais achevé, le dernier livre de Tylor restant *Anthropology [26]*. Les publications des années 1890 attestent de l'intérêt constant de Tylor pour les processus de diffusion [27], ainsi que d'un retour réflexif sur les notions et théories qu'il avait élaborées [28].

Tylor annonça sa retraite en 1909 et quitta Oxford en 1910. Il poursuivit ses activités de recherche jusqu'à publier, en 1910, une version révisée de son article « Anthropology » pour l'*Encyclopaedia Britannica* (Tylor [1875] 1910). Ses principaux traités furent plusieurs fois réédités de son vivant et firent l'objet de traductions en différentes langues : les *Researches*, traduites en allemand en 1866, furent rééditées en 1870 et 1878 [29] ; *Primitive Culture*, réédité en 1873, 1891, 1903, 1913, fut traduit en russe en 1872, en allemand en 1873, en français dans les années 1876 et 1878, en polonais dans les années 1896 et 1898 [30]. Les rééditions des *Researches* et de *Primitive Culture* furent l'occasion de mises à jour ethnographiques et théoriques, permettant à Tylor de prendre en compte les développements contemporains de la recherche de terrain et du débat anthropologique, y compris sur les pratiques et représentations de couvade [31].

Tylor contribua non seulement à la définition des objets, problématiques, concepts et théories anthropologiques, mais aussi au processus d'institutionnalisation de sa discipline. Il participa activement à la vie des sociétés savantes ethnologiques et anthropologiques : il présenta des communications à l'Ethnological Society of London dès 1862 et fut membre, dès 1863, de l'Anthropological Society of London. Ayant quitté l'Anthropological Society, il

rejoignit l'Ethnological Society en 1867 et contribua à la fusion des deux sociétés, en 1871, dans l'Anthropological Institute of Great Britain and Ireland. Tylor fut président de l'Anthropological Institute dans les années 1879-1880, 1891-1892. Membre de la British Association for the Advancement of Science dès 1865, il participa à la création, en 1884, d'une section anthropologique au sein de cet organisme. Premier président de la section « H. Anthropology » de la British Association, Tylor fut également vice-président de la Folk-Lore Society de 1880 à 1891 [32]. En 1905, il devint membre du Committee for Anthropology, responsable de l'organisation des enseignements et examens pour le nouveau diplôme d'anthropologie de l'université d'Oxford, institué pendant la même année [33].

Parmi les sociétés savantes et clubs où Tylor fut élu on compte la Somerset Archaeological and Natural History Society, l'Oxford Natural History Society, l'Athenaeum Club, le Century Club (Petch 2012a), le Philosophical Club (Cantor 2005 : 121), la Philological Society (Atherton 2010 : 64) et l'Oxford University Anthropological Society, dont Tylor fut président honoraire en 1909 (Parkin 2007 : 139, 141). Nommé professeur émérite en 1910, il fut anobli en 1912 et mourut le 2 janvier 1917 à Wellington (Somerset) [34]. Sa femme lui survécut jusqu'en 1921.

Tylor fut considéré, de son vivant, comme l'un des « fondateurs » de l'anthropologie, un statut que la mémoire disciplinaire n'a jamais remis en cause. Il est surtout connu, de nos jours, pour ses notions de « culture » et d'« animisme », ainsi que pour sa conception évolutionniste et intellectualiste du développement culturel, axée sur l'analyse des facteurs cognitifs [35]. Néanmoins, comme nous l'avons vu, ses travaux illustrent son intérêt pour les processus de diffusion, la civilisation matérielle et les techniques, les caractères somatiques de l'homme, les institutions sociales et juridiques, l'anthropologie de la famille et de la parenté. Qualifié de « navigateur de livres » [36] pour son usage de données comparatives empruntées à une vaste littérature, sa biographie montre qu'il pratiqua aussi l'observation directe. Ayant voyagé en Europe, en Afrique septentrionale, en Amérique centrale et septentrionale, maîtrisant plusieurs langues vivantes, son expérience de l'altérité culturelle aura été plus complexe qu'une confrontation purement érudite à la variabilité de l'homme social, comme le souligne l'historien Efram Sera-Shriar (2013 : 155ss).

RÉSUMÉ :

Edward Burnett Tylor est né à Camberwell (Surrey) le 2 octobre 1832. Premier titulaire d'une chaire d'anthropologie au Royaume-Uni, il sera nommé maître de conférences (1883) puis professeur (1895) à l'université d'Oxford. Son ouvrage le plus connu, *Primitive Culture*, fut publié en 187

1. Par l'analyse comparative d'un vaste corpus de données ethnographiques, embrassant l'humanité dans son ensemble, ce traité vise à éclairer les origines et le développement progressif de la culture, définie comme « ce tout complexe comprenant les connaissances, les croyances, les arts, la morale, le droit, les coutumes et toute autre aptitude ou disposition habituelle acquise par l'homme en tant que membre d'une société ». Tout en accordant la priorité au développement des représentations religieuses, *Primitive Culture* prend également en compte la pensée mythique et les rites, la genèse du langage et l'évolution de la morale, le

développement des techniques et de la civilisation matérielle. Parmi les nombreux centres d'intérêt de Tylor, documentés par l'ensemble de ses publications, figurent aussi la pensée et les pratiques magiques, les institutions sociales et juridiques, l'anthropologie de la famille et de la parenté. Surtout connu pour sa conception évolutionniste du développement culturel, Tylor s'intéressa également aux processus de diffusion et aux méthodes et critères de scientificité du comparatisme anthropologique. Parmi ses nombreuses publications on retiendra, outre *Primitive Culture*, l'article « On a Method of Investigating the Development of Institutions ; Applied to Laws of Marriage and Descent » (1888) et les ouvrages intitulés *Anahuac : Or Mexico and the Mexicans, Ancient and Modern* (1861), *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization* (1865), *Anthropology : An Introduction to the Study of Man and Civilization* (1881). Tylor mourut le 2 janvier 1917 à Wellington (Somerset).

BIBLIOGRAPHIE

ASL (Anthropological Society of London)
1863-64. « Fifteenth List of the Foundation Fellows of the Anthropological Society of London. (Corrected to April 4th, 1865) », *Memoirs Read before the Anthropological Society of London*, I : 1-18 (annexe avec pagination séparée).

ATHENAEUM (article anonyme)
1895. « Anthropological Notes », *The Athenaeum*, n. 3526 (25 May 1895) : 677.

ATHERTON M.
2010. « Imaginative Science : The Interactions of Henry Sweet's Linguistic Thought and E. B. Tylor's Anthropology », *Historiographia Linguistica*, XXXVII : 62-104.

BAAS (British Association for the Advancement of Science)
1874. *Notes and Queries on Anthropology for the Use of Travellers and Residents in Uncivilized Lands* , London, E. Stanford.
1915. « British Association for the Advancement of Science 1914. List of Members, Officers and Council and Institutions Receiving the Report, Corrected to March 1915 », in *Report of the Eighty-Fourth Meeting of the British Association for the Advancement of Science. Australia : 1914, July 28-August 31*, London, J. Murray, 1915 : i-v, 1-172 (Annexe avec pagination séparée).

BAYNES T.S., SMITH W. R.(éds.)
1875-1889. *Encyclopaedia Britannica. A Dictionary of Arts, Sciences, and General Literature. Ninth Edition. Volume I [- Index …]*, Edinburgh, Adam and Charles Black.

BENZING B.
2001. « Edward Burnett Tylor », in Feest, Kohl 2001 : 492-498.

BRANTLINGER P.
1987. « Edward Burnett Tylor (2 October 1832 – 2 January 1917) », *in* W. B. Thesing (éd.), 1987, *Dictionary of Literary Biography. Volume Fifty-seven. Victorian Prose Writers after 1867*, Detroit, Gale Research Company : 349-354.

BURKHARDT F., SECORD J. A. ET AL. (éds.)
2015. « Biographical Register and Index to Correspondents », *in* F. Burkhardt, J. A. Secord *et al.* (éds.), 2015, *The Correspondence of Charles Darwin. Volume 23. 1873*, Cambridge, Cambridge University Press : 603-695.

BURROW J. W.
1966. *Evolution and Society : A Study of Victorian Social Theory*, Cambridge, At the University Press.

CANTOR G.
2005. *Quakers, Jews, and Science : Religious Responses to Modernity and the Sciences in Britain, 1650-1900*, Oxford, Oxford University Press.

DAVIS B., TYLOR E. B. ET AL.
1872. « Questions for Explorers (With Special Reference to Arctic Exploration) », *Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, II : 296-306.

ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA
1911. « Tylor, Edward Burnett (1832-) », in *The Encyclopaedia Britannica. A Dictionary of Arts, Sciences, Literature and General Information. Eleventh Edition. Volume XXVII –Tonalite to Vesuvius*, Cambridge, at the University Press : 498.

ESL (Ethnological Society of London)

1868. « List of Fellows of the Ethnological Society of London », *Transactions of the Ethnological Society of London*, VI : 2-9 (annexe avec pagination séparée).

FEEST C.F., KOHL K. H.(éds.)
2001. *Hauptwerke der Ethnologie*, Stuttgart, Alfred Kröner Verlag.

FISON L.
1879. « Australian Marriage Laws », *Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, IX : 354-357.

FREIRE-MARRECO B.W.
1907. « A Bibliography of Edward Burnett Tylor. From 1861 to 1907 », *in* N.W. Thomas (éd.), 1907, *Anthropological Essays Presented to Edward Burnett Tylor, in Honour of His 75th Birthday Oct. 2 1907*, Oxford, Clarendon Press : 375-409.

GAILLARD G.
1997. *Dictionnaire des ethnologues et des anthropologues*, Paris, Armand Colin/Masson.

GEORGE W.H.
2004. « Tylor, Alfred (1824-1884) », in H. C. G. Matthew, B. Harrison (éds.), *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford University Press, 2004 [en ligne], https://www-oxforddnb-com.rprenet.bnf.fr/view/article/27944, consulté le 9 May 2017.

GOSDEN C., LARSON F., PETCH A.
2007. « Origins and Survivals : Tylor, Balfour and the Pitt-Rivers Museum and Their Role within Anthropology in Oxford 1883-1905 », *in* Rivière 2007a : 21-42.

HADDON A. C. 1917. « Sir E.B. Tylor. F.R.S. », *Nature*, XCVIII : 373-374.

HOLDSWORTH C. J. 2004. « Tylor, Sir Edward Burnett (1832-1917) », *in* H.C.G. Matthew, B. Harrison (éds.), [1885-1900] 2004, *Oxford Dictionary of National Biography, in Association with the British Academy : From the Earliest Times to the Year 2000 … Volume 1*[*-61*], Oxford, Oxford University Press, LV : 773-775.

HUMBOLDT A. [F.W.H.A.] VON
1810. *Vue des Cordillères et Monumens des Peuples de l'Amérique*, Paris, chez F. Schoell.

IZARD M., JAMIN J.
[1991] 2000. « Tylor Edward Burnett », *in* P. Bonte, M. Izard (éds.), [1991] 2000, *Dictionnaire de l'ethnologie et l'anthropologie*, Paris, Presses universitaires de France : 722-723.

KUPER A.
1985. « Tylor, Edward Burnett », *in* A. Kuper & J. Kuper 1985 : 870-871.

KUPER A., KUPER J. (éds.)
1985. *The Social Science Encyclopaedia*, London, Routledge and Kegan Paul.

LANG A.
1907. « Edward Burnett Tylor », *in* N.W. Thomas (éd.), 1907, *Anthropological Essays Presented to Edward Burnett Tylor, in Honour of His 75th Birthday Oct. 2 1907*, Oxford, Clarendon Press : 1-15.

LARSEN T.
2014. *The Slain God : Anthropologists and the Christian Faith*, Oxford, Oxford University Press.

LEOPOLD J.
1980. *Culture in Comparative and Evolutionary Perspective : E. B. Tylor and the Making of « Primitive Culture »*, Berlin, Dietrich Reimer Verlag.

LIENHARDT R. G. [1969] 1979. « Edward Tylor », *in* T. Raison (éd.), [1969]1979, *The Founding Fathers of Social Science … Revised Edition by Paul Barker*, London, Scholar Press : 100-107.

LIGHTMAN B. V.(éd.)
2004. *The Dictionary of Nineteenth Century British Scientists. Volume 1. A-C* [*-4. R-Z*], Bristol, Thoemmes Continuum.

LOWIE R.
1917. « Edward B. Tylor », *American Anthropologist*, n. s., XIX : 262-268.

LUBBOCK J.
1865. *Pre-Historic Times, as Illustrated by Ancient Remains, and the Manners and Customs of Modern*

Savages, London, Edinburgh, Williams and Norgate.
1870. *The Origin of Civilisation and the Primitive Condition of Man : Mental and Social Condition of Savages*, London, Longmans, Green and Co.

McLENNAN J. F.
1865. *Primitive Marriage : an Inquiry into the Origin of the Form of Capture in Marriage Ceremonies*, Edinburgh, Adam and Charles Black.

MARETT R. R. 1927. « Tylor, Sir Edward Burnett », *in* H. W. C. Davis, J. R. H. Weaver (éds.), 1927, *The Dictionary of National Biography … 1912-1921*, Oxford, Oxford University Press : 539-541.
1936. *Tylor*, New York, J. Wiley & Sons.

MURRAY T.
2001a. *Encyclopedia of Archeology. History and Discoveries. Volume I, A-D [- III, N-Z]*, Santa Barbara, ABC-Clio.
2001b. "Tylor, Sir Edward Burnett (1832-1917)", *in* Murray 2001a, III : 1286-1287.

PANOFF M.
1996. « Tylor *Sir* Edward Burnett », *in* P. Tort (éd.), 1996, *Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution. A-E* [*-O-Z*], Paris, Presses universitaires de France, III : 4363-4365.

PARKIN R.
2007. "Oxford Anthropology as an Extra-Curricular Activity : *OUAS* and *JASO*", *in* Rivière 2007a : 137-154

PETCH A.
2005. "Edward Burnett Tylor : From the Armchair to the Totem Pole", [en ligne], https://www.prm.ox.ac.uk/e_tylor.html, consulté le 15/4/2017.
2012a. "Edward Burnett Tylor (1832-1917) Part 1", [en ligne], web.prm.ox.ac.uk/sma/index.php/articles/article-index/335-edward-burnett-tylor-1832-1917.html, consulté le 15/4/2017.
2012b. "Edward Burnett Tylor (1832-1917) Part 2 », [en ligne], web.prm.ox.ac.uk/sma/index.php/articles/article-index/336-edward-burnett-tylor-1832-1917-part-2.html, consulté le 15/4/2017.

POPULAR SCIENCE MONTHLY (article anonyme)
1884. "Biographical Sketch of E. B. Tylor", *Popular Science Monthly*, XXVI : 264-266.

PRICHARD J. C.[1849] 1871."Ethnology. By the Late J.C. Prichard, Esq., M. D. (Revised for this Edition By E.B. Tylor, Esq.)" *in* R. Main (éd.), [1849]1871, *A Manual of Scientific Enquiry ; Prepared for the Use of Officers in Her Majesty's Navy, and Travellers in General. Originally Edited by Sir John F.W. Herschel, Bart. Fourth Edition …* , London, Printed for Her Majesty's Stationery Office, and Sold by J. Murray, Publisher to the Admiralty : 233-247.

READ C. H.
1917. “Sir Edward Burnett Tylor, D.C.L., LL.D., F.R.S.”, *Man*, XVII : 25-26.

RIVIÈRE C.
[1973] 1989. “Tylor (Edward Burnett)”, *in* P. F. Baumberger (éd.), [1973]1989, *Encyclopaedia Universalis. Corpus. Volume IX. Etymologie-Fungi imperfecti*, Paris, Encyclopaedia Universalis : 118-119.

RIVIÈRE P. (éd.)
2007a. *A History of Oxford Anthropology*, New York, Oxford, Berghahn Books.
2007b. “Introduction”, *in* Rivière 2007a : 1-20.
2007c. “The Formative Years : The Committee for Anthropology 1905-38”, *in* Rivière 2007a : 43-61.

ROSA F. D.
2003. *L’âge d’or du totémisme. Histoire d’un débat anthropologique (1887-1929)*, Paris, CNRS Éditions, Éditions de la Maison des sciences de l’homme.
2015. « Aux archives de l’animisme : ethnographie et théorie de la ‘religion sauvage’ chez Edward Tylor », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, n. s., XLV : 221-242.

SERA-SHRIAR E.
2013. *The Making of British Anthropology, 1813-1871*, London, Pickering & Chatto Publishers.

SHARPE E. J. 1987. “Tylor, E.B.”, *in* M. Eliade (éd.), 1987, *The Encyclopedia of Religion. Volume 1 [-16]*, New York/ The Macmillan Publishing Company ; London/ Collier Macmillan Publishers, XV : 107-108.

SMITH G. E.
1932. “Edward Burnett Tylor”, *in* H. J. Massingham, H. Massingham (éds.), 1932, *The Great Victorians*, London, Ivor Nicholson & Watson : 545-556.

STOCKING G. W. jr
1968a. *Race, Culture and Evolution : Essays in the History of Anthropology*, New York, The Free Press.
1968b. “Tylor, Edward Burnett”, *in* D. L. Sills (éd.), [1930-35] 1968, *International Encyclopedia of the Social Sciences. Volume 1[-17]*, New York, The Macmillan Company & The Free Press, XVI : 170-177.
1971.”What’s in a Name ? The Origins of the Royal Anthropological Institute (1837-1871)”, *Man*, VI : 369-390.
[1987] 1991. *Victorian Anthropology*, New York, The Free Press.
1994. “Edward Burnett Tylor and the Mission of Primitive Man”, *in* E. B. Tylor, 1994, *The Collected Works of Edward Burnett Tylor. Volume I[-VIII]* , London/Routledge-Thoemmes Press ; Tokyo/Kinokuniya Company, I : ix-xxvi.
1995. *After Tylor : British Social Anthropology 1888-1951*, Madison, The University of Wisconsin Press.

[1971] 2001. « Animism in Theory and Practice : E.B. Tylor's Unpublished 'Notes on *Spiritualism*' », in Stocking 2001 : 116-146.
[1991] 2001. "Books Unwritten, Turning Points Unmarked : Notes for an Anti-History of Anthropology", *in* Stocking 2001 : 330-351.
2001. *Delimiting Anthropology : Occasional Essays and Reflections*, Madison, The University of Wisconsin Press.

STOCZKOWSKI W.
1992. « Essai sur la matière première de l'imaginaire anthropologique. Analyse d'un cas », *Revue de Synthèse*, 4e série, n. 113 : 439-457.

STREET B. V. [1974] 1998. "Tylor, Sir Edward Burnett", *in The New Encyclopaedia Britannica. Volume 12. Micropaedia ... 15th Edition*, Chicago, Encyclopaedia Britannica Inc. : 84-85.

STRINGER M. D.
1999. "Rethinking Animism : Thoughts from the Infancy of Our Discipline", *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, V : 541-555.

TAIT J., METCALFE E.
2004. "Gifford, Adam, Lord Gifford (1820–1887)", *in* H. C. G. Matthew, B. Harrison (éds.), *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford University Press, [en ligne], https://www-oxforddnb-com.rprenet.bnf.fr/view/article/10656, consulté le 9 May 2017.

TYLOR E. B.
1861. *Anahuac : Or Mexico and the Mexicans, Ancient and Modern*, London, Longman, Green, Longman, and Roberts.
[1862] 1863. " Remarks on Buschmann's Researches in North American Philology", *Transactions of the Ethnological Society of London*, II : 130-136.
1863. "Wild Men and Beast-Children", *The Anthropological Review*, I : 21-32.
1864a. "Pott on Myths of the Origin of Man and Language", *The Anthropological Review*, II : 24-30.
1864b. "Discovery of a Kitchen-Refuse-Heap at Normanby in Cleveland", *Gentleman's Magazine*, XVI : 162-167.
1865a. *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization*, London, J. Murray.
1865b. "On the Negro-European Dialects of Surinam and Curaçao", *Report of the Thirty-Fifth Meeting of the British Association for the Advancement of Science ; Held at Birmingham in September 1865*, London, J. Murray, 1866 : "Notices and Abstracts of Miscellaneous Communications to the Sections", p. 130.
s. d.[1866]. *Forschungen über die Urgeschichte der Menschheit und die Entwickelung der Civilisation ... Aus dem Englischen von H. Müller*, Leipzig, Verlag von Ambrosius Abel.
1866a.Compte rendu de F. M. Müller, *Lectures on the Science of Language*, [1861] 1864 ; F. M. Müller, *Lectures on the Science of Language ... Second Series*, 1864 ; H. Wedgwood, *A Dictionary of English Etymology*, vol. I-II, vol. III Part 1, 1859-65 ; F. W. Farrar, *Chapters on Language*, 1865,

Quarterly Review, CXIX : 394-435.
1866b. "The Religion of Savages", *Fortnightly Review*, VI : 71-86.
1866c. "On the Origin of Language", *Fortnightly Review*, IV : 544-559.
1866d. "On Phenomena of the Higher Civilisation traceable to a Rudimental Origin among Savage Tribes", *Report of the Thirty-Sixth Meeting of the British Association for the Advancement of Science ; Held at Nottingham in August 1866*, London, J. Murray, 1867 : "Notices and Abstracts of Miscellaneous Communications to the Sections", p. 97.
1866e. Compte rendu de F. Keller, *The Lake Dwellings of Switzerland and Other Parts of Europe*, 1866, *Fortnightly Review*, VI : 765-768.
1867. "On Traces of the Early Mental Condition of Man", *Notices of the Proceedings at the Meetings of the Members of the Royal Institution of Great Britain*, V : 83-93.
1868. Compte rendu de F. Keller, *The Lake Dwellings of Switzerland and Other Parts of Europe*, 1866 ; H. Le Hon, *L'homme fossile en Europe*, 1867 ; J. Lubbock, *Pre-Historic Times*, 1865 ; C. Lyell, *The Geological Evidences of the Antiquity of Man*, 1863 ; B. Gastaldi, *Lake Habitations and Pre-Historic Remains in the Turbaries and Marl-Beds of Northern and Central Italy*, 1865 ; F. Troyon, *Habitations lacustres des temps anciens et modernes*, 1860, *Quarterly Review*, CXXV : 418-440.
[1868] 1869. "The Condition of Prehistoric Races, as Inferred from Observation of Modern Tribes", *International Congress of Prehistoric Archaeology : Transactions of the Third Session*, London, Longman, Green and Co. : 11-25.
1869a. "On the Survival of Savage Thought in Modern Civilization", *Notices of the Proceedings at the Meetings of the Members of the Royal Institution of Great Britain*, V : 522-535.
1869b. Compte rendu de J. Lubbock, *Prehistoric Times, as Illustrated by Ancient Remains, and the Manners and Customs of Modern Savages. By Sir John Lubbock … Second Edition*, 1869, *Nature*, I : 103-105.
[1865] 1870. *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization … Second Edition*, London, J. Murray.
1870. "The Philosophy of Religion among the Lower Races of Mankind", *The Journal of the Ethnological Society of London*, n. s., II : 369-379.
1871a. *Primitive Culture : Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Art, and Custom … In Two Volumes. Vol. I. [-II]*, London, J. Murray.
1871b."Maine's Village Communities", *Quarterly Review*, CXXXI : 176-189.
1872a. "Quetelet's Contributions to the Science of Man", *Nature*, V : 358-363.
1872b. "Enquiries as to Religion, Mythology, and Sociology of Esquimaux Tribes", *in* Davis, Tylor *et al.* 1872 : 297.
[1871] 1873. *Primitive Culture : Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Language, Art, and Custom … In Two Volumes. Vol. I.[-II]. Second Edition*, London, J. Murray.
1873a. « Primitive Society », *Contemporary Review*, XXI : 701-718 ; XXII : 53-72.
1873b. « Marshall's *Todas of South India* », *Nature*, IX : 99-101.
1875. « Anthropology », *in* Baynes, Smith 1875-1889, II : 107-123.
1876a. « Hellwald's History of Culture », *The Academy*, IX : 198-199.
1876b. Compte rendu de W.W. Gill, *Myths and Songs from the South Pacific*, 1876 ; G. Grey, *Polynesian Mythology, and Ancient Traditional History of the New Zealand Race*, 1855 ; R. Taylor, *Te*

Ika a Maui ; or, New Zealand and Its Inhabitants, 1870 ; E. Shortland, *Traditions and Superstitions of the New Zealanders*, Second Edition, 1856 ; G. Schirren, *Die Wandersagen der Neuseeländer und der Mauimythos*, 1856, *Quarterly Review*, CXLII : 232-251.

1876c. « Cannibalism », *in* Baynes, Smith 1875-1889, IV : 807-809.

1876d. « Demonology », *in* Baynes, Smith 1875-1889, VII : 60-64.

1876e. « Divination », *in* Baynes, Smith 1875-1889, VII : 293-294.

1877. « Eunuch », *in* Baynes, Smith 1875-1889, VIII : 667.

[1865] 1878. *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization … Third Edition, Revised*, London, J. Murray.

1878a. « On the Game of Patolli in Ancient Mexico, and Its Probable Asiatic Origin », *Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, VIII : 116-129.

1878b. Compte rendu de L. H. Morgan, *Ancient Society, or Researches in the Lines of Human Progress from Savagery through Barbarism to Civilization*, 1877, *The Academy*, XIV : 67-68.

1878-79. « Backgammon among the Aztecs », *Macmillan's Magazine*, XXXIX : 142-150.

1879a. « Address to the Department of Anthropology of the British Association, Sheffield, August 21, 1879 », *Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, IX : 235-246.

1879b. « Remarks on the Geographical Distribution of Games », *Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, IX : 23-29.

1879c. « The History of Games », *Fortnightly Review*, XXV : 735-748.

1879d. « Giant », *in* Baynes, Smith 1875-1889, X : 571-572.

1881a. Compte rendu de R. M. Dorman, *The Origin of Primitive Superstitions, and their Development into the Worship of Spirits and the Doctrine of Spiritual Agency among the Aborigines of America*, 1881, *The Academy*, XX : 339-340.

1881b. *Anthropology : An Introduction to the Study of Man and Civilization*, New York : D. Appleton and Company.

1881c. « Australian Aborigines », *Nature*, XXIV : 529-530.

1881d. « President's Anniversary Address », *Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, X : 440-458.

1881e. Compte rendu de L. Fison, A.W. Howitt, *Kamilaroi and Kurnai. Group-Marriage and Relationship, and Marriage by Elopment, Drawn Chiefly from the Usage of the Australian Aborigines. Also the Kurnai Tribe, Their Customs in Peace and War*, 1880, *The Academy*, XIX : 264-266.

1883a. « Mexico (Ancient) », *in* Baynes, Smith 1875-1889, XVI : 206-214.

1883b. « Magic », *in* Baynes, Smith 1875-1889, XV : 199-206.

1883c. « Anthropology », *in* H.H. Godwin-Austen et al. (éds.), [1854] 1883, *Hints to Travellers, Scientific and General … Fifth Edition, Revised and Enlarged*, London, The Royal Geographical Society : 222-243.

1884a. « How the Problems of American Anthropology Present Themselves to the English Mind », *Science*, IV : 545-551.

1884b. « Oath », *in* Baynes, Smith 1875-1889, XVII : 698-702.

1884c. « Ordeal », *in* Baynes, Smith 1875-1889, XVII : 818-820.

1884d. « American Aspects of Anthropology » *Popular Science Monhtly*, XXVI : 152-168.

1885a. « The Patriarchal Theory », *The Academy*, XXVIII : 67-68.

1885b. « Arabian Matriarchate », *The Academy*, XXVII : 459.
1886a. « Salutations », in Baynes, Smith 1875-1889, XXI : 235-237.
1886b. « Anthropology », *in* R.S. Ball (éd.), [1849] 1886, *A Manual of Scientific Enquiry ; Prepared for the Use of Officers in Her Majesty's Navy, and Travellers in General. Originally Edited by Sir John F.W. Herschel, Bart. Fifth Edition … ,* London, Printed by Eyre and Spottiswoode : 225-238.
1888a. « On a Method of Investigating the Development of Institutions ; Applied to Laws of Marriage and Descent », *Report of the Fifty-Eighth Meeting of the British Association for the Advancement of Science. Held at Bath in September 1888*, London, J. Murray, 1889 : 840-842.
1888b. « On a Method of Investigating the Development of Institutions ; Applied to Laws of Marriage and Descent », *Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, XVIII : 245-270.
[1871] 1891*Primitive Culture : Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Language, Art, and Custom … In Two Volumes. Vol. I.[-II]. Third Edition, Revised*, London, J. Murray.
1892a. « 'Couvade' - The Genesis of an Anthropological Term », *The Academy*, XLII : 412.
1892b. « 'Couvade' - The Genesis of an Anthropological Term », *The Academy*, XLII : 542.
1894. « On the Diffusion of Mythical Beliefs as Evidence in the History of Culture », *Report of the Sixty-Fourth Meeting of the British Association for the Advancement of Science ; Held at Oxford in August 1894*, London, J. Murray, 1895 : 774-775.
1896a. « On American Lot-Games, as Evidence of Asiatic Intercourse Before the Time of Columbus », *Internationale Archiv für Ethnographie*, IX, *Supplement zu Band IX* : 55-67.
1896b. « Introduction », *in* F. Ratzel, [1885-1888]1896-98, *The History of Mankind … Translated from the Second German Edition by A.J. Butler … with Introduction by E.B. Tylor*, *Division I [-V]*, I : v-xi.
1896c. « The Matriarchal Family System », *Nineteenth Century*, XL : 81-96.
[1871] 1903. *Primitive Culture : Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Language, Art, and Custom … In Two Volumes. Vol. I.[-II]. Fourth Edition, Revised*, London, J. Murray.
[1875] 1910. « Anthropology », in *The Encyclopaedia Britannica. A Dictionary of Arts, Sciences, Literature and General Information. Eleventh Edition. Volume II – Andros to Austria*, Cambridge, at the University Press : 108-119.

VAN RIPER A. B.
2004. « Tylor, Edward Burnett (1832-1917) », *in* Lightman 2004, IV : 2049-2053.

WHEELER-BARCLAY M.
2010. *The Science of Religion in Britain, 1860-1915*, Charlottesville, University of Virginia Press.

WINGFIELD C.
2009. « Is the Heart at Home ? E. B. Tylor's Collections from Somerset », *Journal of Museum Ethnography*, n. 22 : 22-38.

WINGFIELD C., GOSDEN C.
2012. « An Imperialist Folklore ? Establishing the Folk-Lore Society in London », *in* T.

Baycroft, D. Hopkin (éds.), 2012, *Folklore and Nationalism in Europe During the Long Nineteenth Century*, Leiden, Boston, Brill : 255-300.

---

[1] Sur la vie et l'œuvre de Edward Burnett Tylor, cf. Benzing 2001 ; Brantlinger 1987 ; Burkhardt, Secord *et al*. 2015, entrées « Tylor, Alfred (1824-1884) », « Tylor, Anna Rebecca (1831-1921) », « Tylor, Edward Burnett (1832-1917) » ; Encyclopaedia Britannica 1911 ; Gaillard 1997 : 31-35 ; Haddon 1917 ; Holdsworth 2004 ; Izard, Jamin [1991] 2000 ; Kuper 1985 ; Lang 1907 ; Larsen 2014 : 13-36 ; Lienhardt [1969] 1979 ; Lowie1917 ; Marett 1927 ; 1936 ; Murray 2001b ; Panoff 1996 ; Petch 2005 ; 2012a ; Popular Science Monthly 1884 ; Read 1917 ; Rivière [1973] 1989 ; Sharpe 1987 ; Smith 1932 ; Stocking 1968b ; [1987] 1991 : 156-169 ; 1994 : xi-xxiv ; Street [1974]1998 ; Van Riper 2004 ; Wheeler-Barclay 2010 : 72 ss ; Wingfield 2009 : 24-27. Nous signalons également les recherches encore inédites de W. Stoczkowski sur la vie et l'œuvre de Tylor, qui ont fait l'objet d'une présentation orale à Paris le 17 novembre 2015, dans le cadre du séminaire « Anthropologie des savoirs occidentaux. Cosmologies des sciences sociales », animé par Stoczkowski à l'École des hautes études en sciences sociales. On se reportera en outre aux éléments de biographie proposés dans Leopold 1980 : 12-39, 50, 54, 92, 117, 118, 120, 122 ; Petch 2012b ; Sera-Shriar 2013 : 148-149, 154-157 ; Stocking 1971 ; Gosden, Larson, Petch 2007 : 22, 25-29, 30, 31, 32, 35, 36, 38-40. Pour une bibliographie des travaux de Tylor, couvrant à la fois les publications et les sujets des cours et conférences donnés en Grande-Bretagne et à l'étranger, cf. Freire-Marreco 1907 ; sur l'œuvre de Tylor cf. surtout Burrow 1966 ; Leopold 1980 ; Stocking 1968a ; [1987]1991 ; Sera-Shriar 2013 ; Rosa 2015. Nous signalons enfin les recherches de J. Leopold sur la vie de Tylor, menées depuis plusieurs années et encore inédites. Nous tenons à remercier Claude Blanckaert, Frederico Delgado Rosa et Wiktor Stoczkowski pour leur lecture attentive et leurs subtiles remarques aux premières versions de cet article.

[2] George 2004 ; Popular Science Monthly 1884 : 265n. ; Burkhardt, Secord *et al*. 2015, entrée « Tylor, Alfred (1824-1884) ».

[3] La dénomination « Société religieuse des Amis » (*Religious Society of Friends*) renvoie à la communauté religieuse plus généralement connue sous le nom de *Quakers*, cf. Cantor 2005 : 6 ; pour une brève histoire du mouvement quaker, de ses origines en 1652 jusqu'à la fin du XIXe siècle, cf. *ibid.* pp. 12-13, 20-30.

[4] Cf. Holdsworth 2004 : 773 ; Marett 1927 : 539 ; Petch 2012a ; Stocking 1968b : 170. D'autres études biographiques font remonter à l'année 1852 l'apparition des premiers symptômes de tuberculose, cf. Stocking [1987]1991 : 157 ; Popular Science Monthly 1884 : 264.

[5] Sur la durée du voyage au Mexique, commencé le 8 mars 1856 et terminé au début de juin 1856, cf. Tylor 1861 : i, 15, 325 ; Petch 2012a.

[6] Cf. Marett 1936 : 13. R. R. Marett n'offre pas d'autres précisions sur les ressources de Tylor. Les études biographiques que nous avons consultées (cf. note n. 1 ci-dessus) n'ajoutent rien aux informations de Marett, sauf à indiquer le montant de la fortune de Tylor à l'époque de son décès, cf. Holdsworth 2004 : 775, rubrique « Wealth at death ».

[7] Sur les compétences linguistiques de Tylor cf. *Popular Science Monthly* 1884 : 265 ; Petch 2012a ; on se reportera également aux travaux cités par Tylor dans ses publications, cf. par exemple les ouvrages en allemand, français, italien, espagnol, hollandais et latin mentionnés dans Tylor 1865a : 94, 158, 161, 287-296.

[8] Sur l'abandon de la communauté quaker par Tylor et sa femme, en 1864, cf. Petch 2012a ; Larsen 2014 : 20 ; Cantor 2005 : 266. Selon W. Stoczkowski, toutefois, cette information devrait être vérifiée, cf. Stoczkowski, séminaire « Anthropologie des savoirs occidentaux. Cosmologies des sciences sociales », École des hautes études en sciences sociales, Paris, séance du 17 novembre 2015.

[9] Cf. par exemple Holdsworth 2004 ; Larsen 2014 : 16.

[10] Humboldt 1810 : i-xv, 1-4, 84-86, 125-194, 202-220, 312-316 ; Tylor 1861 : 102-104, 241-244 ; Leopold 1980 : 41-42, 103, 122.

[11] Cf. Tylor [1862]1863 ; 1863 ; 1864a ; 1864b.

[12] Cf. Tylor 1866a ; 1866b ; 1866c ; 1866d ; 1866e ; 1867 ; 1868 ; [1868]1869 ; 1869a ; 1869b ; 1870.

[13] {{}} Nous signalons que cette interprétation de la pensée de Tylor a été remise en cause par M. D. Stringer et, plus récemment, par F. D. Rosa. Se situant dans la perspective interprétative ouverte par Stringer (1999 : 547-551, 553), Rosa écrit en effet : « Il faut préciser que le monothéisme n'était pas pour Tylor une création exclusive et tardive de l'humanité *civilisée* ; et que l'idée même d'une évolution religieuse lui était étrangère. Il admettait, au contraire, qu'il y avait des versions *sauvages* d'une divinité suprême et démiurgique, comme il y avait des versions *sauvages* de pratiquement *tous* les articles de foi – y compris l'homme-dieu mis à mort, devenu la spécialité de son disciple James Frazer (1854-1941), dans le *Rameau d'or*. Tylor considérait, d'une part, que le monothéisme à l'état pur était une fiction. Historiquement, les religions du Livre, et tout d'abord le christianisme, regorgeaient de conceptions animistes au-delà du dieu unique, y compris d'autres êtres spirituels aux attributs divins ou merveilleux. D'autre part, il n'a jamais cessé d'identifier des exemples *sauvages* pour la catégorie religieuse du dieu suprême. » (Rosa 2015 : 225 ; cf. également Rosa 2003 : 19-23).

[14] Pour l'usage de la notion de *survival* dans la deuxième moitié des années 1860, cf. Tylor 1866b : 79 ; 1867 : 91 ; 1869a ; l'expression « semi-civilisés » traduit la locution anglaise *half-civilized* employée par Tylor, cf. Tylor 1871a, I : 331. Sur l'adoption du concept de *survivals* par les folkloristes britanniques, cf. Stocking 1995 : 53.

[15] Cf. Lubbock 1865 ; 1870 ; McLennan 1865. Tylor publie des compte rendus des travaux de Lubbock dans les années 1868-1869 et cite McLennan dès 1866 ; il cite McLennan et Lubbock dans la deuxième édition des *Researches*, cf. Tylor 1866a : 397 ; 1868 ; 1869b ; [1865] 1870 : 196, 238, 282 n. 2, 289 n. 5, 300 n. 2.

[16] Cf. Stoczkowski 1992 ; Leopold 1980 : 36-37, 38.

[17] Cf. Tylor 1871b ; 1872a ; 1873a ; 1873b ; 1876a ; [1865] 1878 : 279-305 ; 1878b ; 1879a ; 1881b : 402-440 ; 1881c ; 1881d ; 1881e ; 1884d ; 1885a ; 1885b ; 1888a ; 1888b. Cf. également Tylor *in* Fison 1879 : 354.

[18] Cf. Stocking [1987] 1991 : 197-208 ; Tylor publie des compte rendus des travaux de Maine et Morgan dans les années 1870 et cite Bachofen dès la troisième édition des *Researches*, cf. Tylor 1871b ; 1878b ; [1865] 1878 : 297-298.

[19] Tylor 1878a ; 1878-79 ; 1879b ; 1879c.

[20] Cf. Tylor 1875 ; 1876c ; 1876d ; 1876e ; 1877 ; 1879d ; 1883a ; 1883b ; 1884b ; 1884c ; 1886a.

[21] Cf. les travaux cités ci-dessus dans la note n. 17.

[22] Cf. Prichard [1849] 1871 ; Tylor 1872b ; 1883c ; 1886b ; BAAS 1874 : 27-28, 36-39, 47-63, 66-69, 114-118, 125, 137-138.

[23] Cf. Petch 2012a ; Stocking [1971] 2001 ; 1995 : 15 ; Tylor 1865a : 16, 20, 21, 23, 33, 38-39 ; sur les pratiques d'observation adoptées par Tylor avant 1860 cf. Sera-Shriar 2013 : 155ss.

[24] Cf. Petch 2012a ; 2012b ; Gosden, Larson, Petch 2007 : 22, 25-29, 31, 32, 35, 36, 38 ; Read 1917 : 26 ; sur les sujets de recherche et d'enseignement des années 1884-1907 cf. Freire-Marreco 1907 : 392-409 ; la chaire d'anthropologie attribuée à Tylor fut créée le 7 mai 1895, cf. Athenaeum 1895.

[25] Conférences financées par Lord Adam Gifford (1820-1887), données dans les quatre universités écossaises d'Aberdeen, Édimbourg, Glasgow, Saint Andrews, à partir de l'année universitaire 1888-1889. Le sujet initialement prévu pour ces conférences était la théologie naturelle, cf. Tait, Metcalfe 2004.

[26] Sur le contenu des Gifford Lectures tyloriennes cf. Freire-Marreco 1907 : 396-398, 399. Sur les Gifford Lectures et le livre inachevé de Tylor, cf. Larsen 2014 : 28-30, 34 ; Petch 2012a ; Stocking [1991]2001 : 332-338 ; nous signalons également les recherches inédites de W. Stoczkowski, citées ci-dessus dans la note n. 1.

[27] Cf. Tylor 1894 ; 1896a ; 1896b.

[28] Cf. Tylor 1892a et 1892b sur la notion de couvade ; 1896c sur les théories concernant le développement des institutions de parenté.

[29] Cf. Tylor s. d. [1866] ; [1865] 1870 ; [1865] 1878. J. Leopold signale une traduction russe des *Researches* datant de 1868, cf. Leopold 1980 : 127 n. 22. Nous précisons que cette traduction n'est pas mentionnée dans le répertoire bibliographique des travaux de Tylor rédigé par B.W. Freire-Marreco, cf. Freire-Marreco 1907.

[30] Pour les rééditions et traductions de *Primitive Culture*, cf. Freire-Marreco 1907. À partir de la deuxième édition, le titre de *Primitive Culture* comporte l'addition du mot *language*, qui ne figurait pas dans le titre de l'édition princeps, cf. Tylor 1871a ; [1871] 1873.

[31] Cf. la préface à la troisième édition de *Primitive Culture* (Tylor [1871] 1891, I : viii) et les mises à jour sur le totémisme dans la quatrième édition du même ouvrage [Tylor (1871)1903, II : 234-237]. Pour ce qui est des pratiques de couvade, on se reportera à la deuxième et troisième édition des *Researches*, cf. Tylor [1865] 1870 : 293-304, 376-378 ; [1865] 1878 : 291-305, 380-382.

[32] Petch 2012a ; Stocking 1971 ; ASL 1863-64 : 17 ; BAAS 1915 : 88 ; Burkhardt, Secord *et al*. 2015, entrée « Tylor, Edward Burnett (1832-1917) » ; ESL 1868 : 8 ; Holdsworth 2004 ; Wingfield, Gosden 2012 : 257. Quelques biographes de Tylor datent de 1862 son élection à l'Ethnological Society of London, cf. Brantlinger 1987 : 350. La *List of Fellows of the Ethnological Society of London*, publiée en 1868, ne confirme pas la date retenue par P. Brantlinger, cf. ESL 1868. Pour les premières contributions de Tylor à l'Ethnological Society, à l'Anthropological Society et à la British Association, cf. Tylor [1862] 1863 ; 1863 ; 1865b.

[33] Rivière 2007b : 1 ; 2007c : 44-45 ; Petch 2012a.

[34] Célébrées avec le rituel anglican, les obsèques de Tylor sembleraient confirmer son abandon de la communauté quaker (Larsen 2014 : 36).

[35] Sur la réception de l'œuvre de Tylor par les anthropologues du XXe et XXIe siècles, cf. Holdsworth 2004 ; Stocking 1968b : 175 ; [1987] 1991 : 291ss, surtout 293, 299-303, 311, 314, 314-315 ; Petch 2012b ; Rosa 2015 ; Stringer 1999. Sur la réception de l'œuvre de Tylor par ses contemporains cf. surtout Petch 2012b ; cf. également Stocking [1987] 1991 : 195, où Stocking rappelle la définition de l'anthropologie comme *Mr. Tylor's science* par Friedrich Max Müller (1824-1900).

[36] Holdsworth 2004 : 774 ; Marett 1936 : 42.